



© C. Poteur

CHAPELLE NOTRE-DAME DE GRATEMOINE SÉRANON

UN ANCIEN PRIEURÉ DE L'ABBAYE SAINT-HONORAT DE LÉRINS

L'église Notre-Dame de Gratemoine est mentionnée dans une charte de 1060 où elle est donnée en même temps que des terres et des moulins à un certain Isnard d'Auriol, prêtre, et à son fils Geoffroy. A partir du début du 12^e siècle, elle apparaît clairement parmi les possessions de l'abbaye Saint-Honorat de Lérins. Bien que peu d'éléments en soient conservés, l'église qui fait l'objet de la donation au milieu du 11^e siècle présente vraisemblablement déjà le plan qui sera celui de la fin du 12^e siècle.

UNE BORNE MILLIAIRE ANTIQUE

A l'extérieur de la chapelle, au nord, se trouve une ancienne borne milliaire provenant de l'ancienne voie romaine Vence/Castellane. Elle a été réutilisée au Moyen Age comme pied d'autel comme celle retrouvée à l'église Notre-Dame-de-Verdelaye de Gréolières située sur cette même voie.



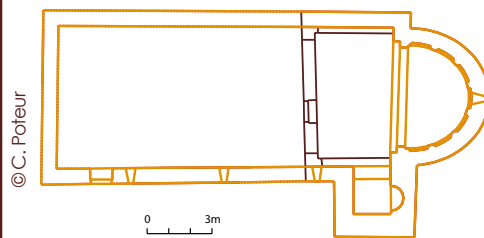
l'itinéraire du
patrimoine
roman
des Préalpes d'Azur

En partenariat avec :



UNE ÉGLISE MÉDIÉVALE TROIS FOIS PLUS LONGUE ET AU PLAN ORIGINAL

Aujourd'hui, le lieu de culte présente une nef d'une seule travée, prolongée à l'est par une abside semi-circulaire. A l'avant de la façade, une portion de mur et des traces au sol indiquent que la nef était autrefois plus grande. Ainsi, au 11^e siècle, l'édifice présentait une nef charpentée longue de 17 m. Il comportait déjà au sud, près du chœur, une petite chapelle de plan carré munie d'une absidiole (petite abside) dans l'épaisseur de son mur est. Les murs de ce premier bâtiment sont construits en moellons de calcaire dur sommairement équarris.



© C. Poteur

UNE REPRISE COMPLETE DE L'ABSIDE ET DE L'ABSIDIOLE À LA FIN DU 12^e SIÈCLE

A la fin du 12^e siècle, d'importants travaux sont réalisés. L'abside est entièrement réaménagée avec la mise en place de l'arc d'entrée et des sept arcades supportant le couvrement en «cul-de-four» (voûte en quart de sphère) que l'on observe aujourd'hui. Une baie d'éclairage à simple ébrasement s'ouvre dans l'arcade centrale. L'arc d'entrée de l'absidiole de la chapelle latérale est également refait. L'ensemble de ces éléments sont bâtis en blocs de calcaire tendre soigneusement découpés à la scie. La nef est probablement aussi en partie reconstruite lors de ces travaux.



© Y. Codou

DES ÉLÉMENTS DÉCORATIFS DU 11^e SIÈCLE

Au plus haut du mur sud sont visibles les restes d'une frise en dents d'engrenage, très fruste, surmontée d'une corniche moulurée en travertin (roche calcaire présentant de petites cavités).

DES IMPOSTES ORNÉES ET DES DÉCORS DE CHEVRONS

Les impostes, c'est-à-dire les pierres saillantes qui reçoivent la retombée de l'arc d'entrée de l'abside, au nord et au sud, présentent des décors de dents d'engrenage et de fleurons (ornements en forme de fleur). On observe sur les faces des pierres de nombreuses traces de taille décorative en chevrons. Mais par endroits, le motif de chevron n'est pas produit par la taille mais par des lignes ocre peintes.



© JC. Poteur

UN VOÛTEMENT TARDIF DE LA NEF

Dans la seconde moitié du 13^e ou au début du 14^e siècle, on installe une voûte en berceau plein cintre (tracé en demi-cercle) au-dessus de la nef, en renforçant intérieurement les murs latéraux au moyen d'arcs adossés longitudinaux. Des désordres sans doute liés à la poussée des couvertements amènent au reapparement extérieur de l'abside et du mur nord de la nef dans sa partie orientale.

Après le Moyen Age, l'édifice est réduit à la seule dernière travée de la nef avec la construction d'un nouveau mur de façade.

Cherche et trouve !

La signature du maître d'œuvre (celui qui a dirigé les travaux) est portée dans la pierre !

Indice : elle se trouve sur l'une des impostes sur lesquelles retombent l'arc d'entrée de l'abside.

Sur l'imposte nord se lisent les quatre lettres CIUS. Le début de l'inscription a été effacé, mais on peut restituer le nom Poncius.



La Coopération au cœur de la Méditerranée



DÉPARTEMENT
DES ALPES-MARITIMES



Pays
de Grasse
Communauté
d'agglomération



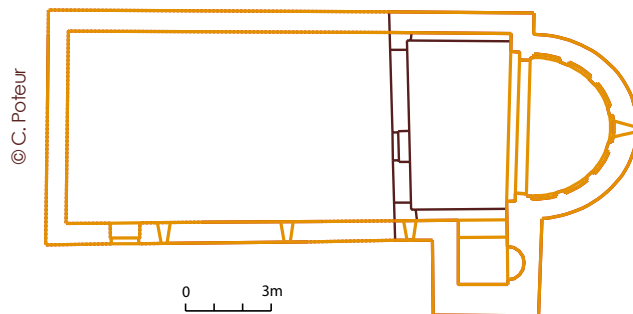
Parc
régional
des Préalpes d'Azur

CHAPELLE NOTRE DAME DE GRATEMOINE SÉRANON



VERSION FACILE À LIRE ET À COMPRENDRE (FALC)

UNE ÉGLISE MÉDIÉVALE TROIS FOIS PLUS LONGUE ET AU PLAN ORIGINAL



Aujourd'hui cette chapelle présente un espace centrale prolongée par un chœur semi-circulaire appelé abside. A l'avant de la façade, des traces au sol indique que l'ancienne église était plus grande. Au Moyen Age elle faisait 17 m de long et une petite chapelle était aménagée au sud de l'église.

UNE REPRISE COMPLÈTE DE L'ABSIDE ET DE L'ABSIDIOLE À LA FIN DU 12E SIÈCLE

Entre l'an 1180 et 1200, des travaux sont réalisés dans l'abside. Un arc et des arcades sont mis en place pour supporter la voûte en cul de four. L'arc de l'absidiole de la chapelle de côté et l'espace intérieur sont refait à cette période.



UN ANCIEN PRIEURÉ DE L'ABBAYE SAINT-HONORAT DE LÉRINS

L'église Notre-Dame de Gratemoine à été construite au Moyen-Âge avant l'an 1040. Elle a appartenu à l'abbaye (lieu de vie d'un groupe de moine) Saint Honorat, située sur une île au large de Cannes.

DÉCORS DE CHEVRONS



On constate de nombreuses traces en chevrons. Mais dans certaines zones de piédroits de l'arc triomphal, le motif est réalisé par des lignes ocres.

DES IMPOSTES ORNÉES



Ces deux pierres saillantes qui reçoivent ici la retombée de l'arc triomphal présentent des décors de dents d'engrenage et d'ornement de fleur.

UNE BORNE MILLIAIRE ANTIQUE

A l'extérieur de la chapelle se trouve une ancienne borne milliaire (borne routière en pierre de l'époque romaine), qui appartenait à la voie Vence/Castellane. Elle a été utilisée au moyen âge comme pied d'autel (table où l'on célèbre la messe).

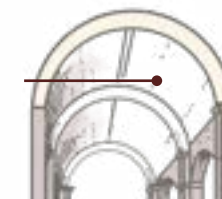
VESTIGES DÉCORATIFS DU 11^E SIÈCLE

En haut du mur, on peut voir les restes d'une frise en dents d'engrenage. La frise est surmontée d'une corniche moulurée en travertin (roche calcaire présentant de petites cavités).

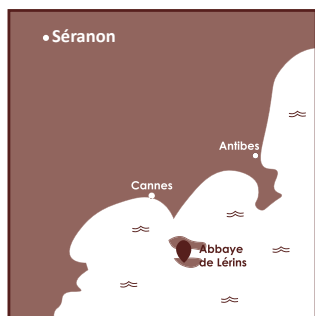
UN VOÛTEMENT TARDIF DE LA NEF

Entre 1250 et 1350, on installe une voûte en berceau plein cintre au dessus de l'espace centrale en épaississant les murs portant les gouttières. Après le Moyen-Âge, la chapelle est réduite et le mur de la façade est reconstruit.

voûte en berceau plein cintre



Création graphique : lum-n.fr



Pour plus d'informations sur cet édifice et ceux de l'itinéraire du patrimoine roman des Préalpes d'Azur, scannez ce Qrcode : Faites-nous part de vos observations sur l'accessibilité et sur ce FALC. (contact@pnr-prealpesdazur.fr) Nous actualiserons l'information en ligne !

